

## **Théodore Lassagne**

Quand Théodore vint au monde le 20 avril 1895 dans cette petite maison des Brugettes, à la pointe du terrain pris entre deux chemins, l'un vers le cimetière l'autre vers la Chabertie, son père Léonard y exerçait le métier de cordonnier. Sa mère Anne née Debiard y éleva 4 enfants mais certains d'entre nous ne se souviendront que de la dernière Marie Fernande, née en 1906, qui fut institutrice et exerça un remplacement à Saint Geyrac, pour faire le joint entre le départ du couple Huot-Marchand et l'arrivée du couple Lasserre, en 1929. Elle exerça dans la petite école de hameau de Château Missier, commune de Salon de Vergt et termina sa carrière à Saint Cirq.

Les Lassagne viennent de La Douze. C'est Blaise née en 1800, marié chez nous en 1843 qui plantera la famille. Ce Blaise devra attendre son 3<sup>ème</sup> mariage pour avoir des enfants dont Jean-Blaise qui fut sacristain et décéda en 1911. Jean Blaise eut plusieurs enfants dont Léonard qui s'installa aux Brugettes Justin qui eut 10 enfants, installé à la Pautardie mais en partit très vite ; Marie qui épousa Léonard Sorbier, tailleur d'habits aux Versannes, qui décéda en.....

Les trois garçons de Léonard Lassagne, Théodore né en 1895, Gilbert en 1897 et Anselme en 1899 sont atteints de tuberculose. Anselme décèdera le premier le 25 juillet 1915.

On peut penser qu'au conseil de révision Théodore et Gilbert seront réformés. Ce fut le contraire pour eux comme pour tous ceux atteints de cette maladie. Les Conseils de révision et de réforme remplirent avec zèle leur travail de peur d'être accusés de favoriser les embusqués et les réformés. Ainsi se trouvent enrôlés sous les drapeaux Théodore le 18 décembre 1914 et Anselme le 9 janvier 1916.

En 1917 on estime que dans plus de 85 % des cas, des hommes frappés de tuberculose à divers stades, sont déclarés « aptes pour le service ». Il a même été possible d'établir que des soldats atteints de tuberculose active se retrouveront en plus grand nombre dans les tranchées, que les tuberculeux latents.

De plus les tuberculeux sont des semeurs de bacilles aussi bien dans les tranchées que dans les hôpitaux.

Pour Théodore nous n'avons que peu de détails sur sa fiche matricule alors que celle de Gilbert est bavarde ! Il fut incorporé au 34<sup>ème</sup> RI à Mont de Marsan, où sans doute il fit ses classes préparatoires à la guerre, puis intégra le 418<sup>ème</sup> RI le 1er avril 1915. Le 418<sup>ème</sup> est créé depuis le mois de mars 1915, à Souges près de Bordeaux. Ce régiment sera dirigé tout de suite sur l'Yser puis en Artois et en Champagne. En 1916 il passera par Verdun. Rien ne permet de dire que Théodore a fait ce périple car aucun détail ne figure sur sa fiche.

Il a peut-être été dirigé presque tout de suite sur l'hôpital de Périgueux, où il décèdera le 22 mars 1916. L'acte de décès rempli par l'armée indiquera « maladie contractée en service : méningite tuberculeuse ». Celui délivré par la Ville de Périgueux indiquera : « soldat au 418<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, 6<sup>ème</sup> compagnie, matricule 903.....Mort pour la France à Périgueux, rue de Bordeaux n°6 ».

Avec Gilbert, de la classe 1917, on a le parcours type d'un soldat tuberculeux !!! Il est incorporé le 9 janvier 1916, classé aux services auxiliaires, puis « inapte définitivement » en 1917, remis dans les services auxiliaires etc.....réformé définitivement en 1919 pour « tuberculose pulmonaire à droite. Koch positif quatre mois de séjour au front »

La guerre est finie mais il a eu le temps d'infecter pas mal de personnes.

Il recevra une pension permanente de 100% et décèdera à Saint Geyrac le 7 mars 1923.

La tombe de Saint Geyrac n'indique pas le nom des personnes inhumées mais on peut penser que les trois frères y sont réunis.

« Entre 1914 et 1918, 150 000 cas avérés de tuberculose sur 400 000 suspects non diagnostiqués dans les armées françaises, causent 400 000 morts »

Les « cracheurs » finirent par inquiéter les services de santé. On fondera des hôpitaux (sortes de mouiroirs) pour les plus cas les plus graves. Pour les autres ce seront des sanatoriums où on leur prodiguera une éducation hygiénique appropriée.